NEZ EN +

• printemps 2023 •

• EDITO • Quelle fête ! Incroyable ! on a ri, on a chanté, on a dansé, on a soufflé des bougies et surtout, surtout, on a senti ce lien fort qui nous lie aux hôpiclowns. Cette fête des 25 ans a rassemblé autour des hôpiclowns tous ceux qui nous soutiennent, nous encouragent, nous aident, nous motivent. C'est grâce à toutes ces personnes engagées que nous pouvons faire profiter les enfants, les personnes avec handicap et les personnes âgées, des grimaces, des tours de passe-passe, des bêtises des hôpiclowns : merci !

Dans ce Nez en +, vous lirez certains témoignages qui rapportent l'impact de ces interventions clownesques dans leur vie ou celle de leurs patients depuis maintenant 25 ans en pédiatrie ou 10 ans à l'EMS Happy Days. Comme moi, vous serez sans doute touché par le fait que les hôpiclowns peuvent, par leur présence, non seulement apporter de la légèreté et des rires durant des périodes difficiles, mais aussi améliorer les soins. Trop forts les hôpiclowns !

Merci pour votre soutien !

Klara Pósfay Barbe, Présidente

• L'ASSOCIATION HÔPICLOWNS EXPOSE •

A l'occasion des 25 ans de l'association, deux expositions ont eu lieu. L'une dans les couloirs de l'Hôpital des enfants (HUG), l'autre à l'EMS Happy Days, à Plan-les-Ouates.

Hôpiclowns explore les métiers de l'EMS Happy Days

Voilà bientôt 10 ans que les hôpiclowns visitent l'EMS Happy Days 2 fois par mois pour y rencontrer les résident.es. Au printemps 2022 a germé l'envie de tisser davantage de liens avec les membres du personnel : le projet d'aller à leur rencontre par le biais de leurs métiers respectifs était né.

Nous avons alors proposé des mises en scène où les collaborateur.trices ont déployé toute leur générosité et leur enthousiasme. Corinne, la lingère, a voulu nous mettre dans le séchoir, David le cuisinier nous a passés à la casserole, Kim, des ressources humaines, nous a enfumés dans une partie poker de haut vol… Ce fut une journée dense où Edgar Barraclough, le photographe, nous a guidés avec soin. Et bien sûr nous avons beaucoup ri. Les résidentes et résidents ont bien profité du « spectacle ! ». Nous voir entartés dans la scène finale les a bien amusés.

Cette magnifique collaboration a donné naissance à une expo photo qui a été inaugurée le 22 novembre à Happy Days, en présence du maire de Plan-les-Ouates, Xavier Magnin. Nous espérons qu'elle pourra voyager dans d'autres lieux de vie. Les hôpiclowns sont très heureux car leur objectif a été atteint !

Edgar Barraclough, photographe et clown en milieu de soins a suivi les hôpiclowns durant plus de deux ans sur leurs divers terrains de jeu, il raconte :

« J'ai commencé la photographie en 2010. J'aimais particulièrement réaliser des portraits et capturer les émotions. Cette recherche m'a amené à découvrir les clowns en milieu de soins et cela a été une révélation pour moi.

Ce que j'ai vu, la première fois que l'on m'a demandé de suivre les clowns, dépassait de loin ce que j'avais imaginé. J'ai vu comment chaque

personne était transformée par la présence des clowns, comment celle-ci créait véritablement une rupture dans l'atmosphère hospitalière en y apportant de la légèreté et du rire. J'ai été touché par les émotions perçues dans le regard des enfants, comme dans celui des parents et des soignants.

Cette expérience a été si forte que j'ai eu envie de mettre mes propres compétences clownesques au service de ces rencontres extraordinaires. Je pratique aujourd'hui le métier de clown hospitalier en parallèle à celui de photographe.

Cette double casquette m'apporte une certaine aisance pour évoluer dans le milieu hospitalier et un regard encore plus aiguisé sur la circulation d'émotions lors des rencontres ludiques.

Ce sont ces moments précieux d'humanité que j'ai essayé de capturer en suivant les comédiennes et comédiens de l'association Hôpiclowns lors de leurs interventions dans les divers établissements. »

• NOS 25 ANS À L'ICEBERGUES •

« La soirée a été pleine d'émotions, de partage et de rires. »

« La sensibilité et la formation de ces admirables clowns, en hôpital ou en EMS, leur permet, avec les enfants ou les personnes âgées, d'osciller sur la corde des extrêmes, navigant entre la joie et la tristesse, la vie et la mort, le rire et les larmes.»

M. Mauro Poggia,
Conseiller d'Etat du canton de Genève

Le 10 novembre à la salle IceBergues à Genève, l'association Hôpiclowns a fêté ses 25 ans. Ils et elles étaient venus en nombre faire la fête avec nous. Magdalena raconte : « Je me suis sentie comme à la maison, malgré le fait qu'il y avait beaucoup de monde. Quelque chose nous unissait. Tout le monde se mélangeait, on était là pour vous, les clowns, en toute sincérité. »

Hélène Beausoleil, responsable des prestations, a recueilli les témoignages et réflexions d'une infirmière, de parents et d'enseignant.es. Ils et elles partagent leurs anecdotes et thématisent l'importance de notre collaboration au profit de l'enfant hospitalisé mais aussi la place que les hôpiclowns occupent au sein de l'Hôpital des enfants, après 25 ans d'expérience.

• LUZ PERRENOUD, INFIRMIÈRE SPÉCIALISTE EN DIABÉTOLOGIE •

Que représentent pour toi les 25 ans de l'association Hôpiclowns ?

« J'ai pu suivre les débuts des hôpiclowns en pédiatrie alors que j'étais en train de me spécialiser en diabétologie, et je ne l'oublierai jamais. Jean-Marie Carron, infirmier-chef en pédiatrie, m'avait parlé de ce projet de clowns et m'avait demandé mon avis. Je pensais au film Dr Patch que j'avais trouvé tellement génial. Jean-Marie Carron appréhendait beaucoup l'accueil que vous ferait le personnel de santé. Quand on vous croisait dans le couloir à vos débuts, on voyait des gens changer de trajectoire pour ne pas vous croiser (rires). Cela a bien changé maintenant. »

Dans ta pratique d'infirmière en diabétologie, comment se passe cette collaboration ?

« Vous m'aviez sollicitée pour vous donner un cours sur le diabète, sur la prise en charge de la maladie, sur les traitements. Le fait que vous ayez ces quelques connaissances a une grande importance pour notre partenariat. Combien de fois le duo de clowns arrive alors que je suis en pleine séance d'apprentissage des injections ou des glycémies…

A l'époque des seringues à insuline, je me rappelle d'un enfant qui avait pris la seringue et qui courait après les clowns dans le couloir, seringue à la main. Ce genre de moments me soutient dans mon travail parce que je peux ensuite travailler sur la peur de l'enfant, sur celle des familles.

Dans ces instants-là, les hôpiclowns libèrent les émotions. Pour moi, vous faites partie de l'ensemble de la prise en charge de l'enfant à l'hôpital. »

« Les clowns font partie de la vie des HUG. Si leur activité s'adresse d'abord aux enfants, adolescents, adolescentes et aux aînés que nous prenons en soin dans notre institution, tous restent émerveillés à leur passage : parents, proches, infirmiers et infirmières et médecins Même l'agent d'entretien peut être intégré dans leur jeu s'il se trouve sur leur chemin. Au fil des années, la complicité s'est installée entre les clowns et le personnel soignant qui œuvrent aujourd'hui main dans la main.

Les équipes apprécient tout particulièrement leur initiative, leur justesse, leur force de proposition et leur volonté de se renouveler, tout en impliquant l'ensemble des acteurs de la prise en charge. Je retiens aussi leur capacité d'adaptation aux côtés des enfants apeurés à l'idée de se faire vacciner contre le COVID-19.

Dès leurs débuts, les hôpiclowns ont été présents à l'Hôpital des enfants. Une fidélité inébranlable. »

Extrait du discours de M. Alain Kolly,
Directeur général adjoint HUG

• MAGDALENA PERRAL, CHRISTIANE HEMPLER , HAMZA TABBAL, TERENCE WENGER, ENSEIGNANT.ES À L'HÔPITAL •

Que représentent pour toi les 25 ans de l'association Hôpiclowns ?

Christiane : « Je ne savais pas que cela faisait déjà 25 ans… J'ai aussi appris que vous interveniez ailleurs, alors que je vous associais uniquement à la pédiatrie. Quand j'ai entendu les témoignages sur vos visites aux personnes âgées, et que pour certains vous êtes leur seule visite, j'ai été très touchée. Quand je croise un duo de clowns, cela me donne la « patate » pour commencer la journée. »

Nous intervenons souvent quand vous êtes en cours avec les enfants ; dites-nous comment cela se passe.

Magdalena : « L'enfant nous voit d'une autre manière, pas seulement comme la 'prof' mais aussi comme une personne et c'est bénéfique. Je me rappelle d'un adolescent disant qu'il n'aimait pas les clowns tout en souriant du coin des lèvres. En fait, il se retenait de rire ! »

Christiane : « Hier, une petite fille m'a raconté, à peine j'étais entrée dans sa chambre : « J'ai vu les clowns.» Elle était tellement rayonnante et de bonne humeur… Et toute disponible pour travailler.»

Hamza : « J'ai vécu un moment compliqué avec un de mes élèves avec qui entrer en contact était difficile. Quand vous étiez là, il y avait un truc hyper positif qui se passait, un moment de grâce ! Il était preneur du jeu avec vous, il souriait, riait, ça amenait du bonheur dans la chambre et ensuite, on pouvait travailler ensemble … La grâce se prolongeait. »

Terence : « Vous amenez quelque chose d'extraordinaire, de la valorisation pour l'élève. Une fois, alors que je faisais une partie d'échecs, vous êtes arrivé et on a joué. J'ai pris le rôle du prof sévère avec vous. Les enfants aiment beaucoup ce rapport de force. C'est d'une grande aide dans certaines situations et l'enfant y gagne. »

• MARIE ET LORENZO, PARENTS DE MATHIS, 6 ANS •

Quand vous avez vu arriver les clowns en mai 2020, alors que Mathis était hospitalisé, que vous êtes-vous dit ?

« Ah, enfin de la couleur, du rire, enfin de la légèreté, de l'animation ! Pour nous trois, et surtout pour Mathis, petit garçon très solaire et réceptif à ça. Il était parfois très fatigué mais il demandait à voir les clowns, c'était comme une espèce de petite soupape.
Vite, ils arrivent : limite on avait envie de dégager les médecins de la chambre et de leur dire Laissez la place aux clowns.
On avait envie d'être dans un autre monde, et les clowns permettent ça… d'être ailleurs.
Ailleurs que dans l'enfer que peut être l'onco-pédiatrie. C'est une bulle, des paillettes qui nous arrivent dessus…
Vous avez fait autant que les médecins et pour nous, vous avez fait un travail admirable. Même quand on venait pour une journée de chimio, on s'en foutait parce que vous étiez là.
Mais vous n'êtes pas que des gens qui viennent faire rire. Au point que Mathis m'a dit un jour : « Maman, je voudrais que tu sois clown. » Il plaçait les clowns très, très haut..

Vous avez été très importants dans notre parcours hospitalier. C'est pour cela que nous voulions être présents à votre fête. On ne peut pas imaginer l'oncologie sans clown.
Tout ce qui n'est pas l'hôpital, l'hospitalier est tellement important. Sinon, on devient dingue. Dans les couloirs, on disait aux infirmières : « Si vous les voyez, vous les retenez, vous nous prévenez. »

J'ai cette image de vous : vous étiez dans les couloirs, en train de jouer, alors qu'il n'y avait personne. Je me suis dit : Ils jouent même sans public !. C'était incroyable. Délirant.

> « QUAND ON EST DANS CETTE PETITE CHAMBRE CLOISONNÉE, À NE PAS POUVOIR SORTIR, ENVAHIE DE MACHINES, C'EST LA LIBERTÉ QUI ARRIVE QUAND VOUS ARRIVEZ. VOUS ÊTES LA LIBERTÉ. »

Un jour où Mathis avait pu sortir de l'hôpital, il a couru dans l'herbe et crié : Vive la liberté !
En fait à l'hôpital, vous donnez cette liberté. Quand on est dans cette petite chambre cloisonnée, à ne pas pouvoir sortir, envahi de machines, c'est la liberté qui arrive quand vous arrivez. Vous êtes la liberté.
On avait envie d'être libres nous aussi, avec vous. »

> « MAMAN, JE VOUDRAIS QUE TU SOIS CLOWN. »

• EMILIO ALIAS JACQUE DOUPLAT •

Emilio alias Jacque Douplat raconte sa folle soirée du 10 novembre 2022, avec l'équipe des 15 hôpiclowns au grand complet.

«On s'est poilé, je vous raconte. Fernan, Elvis, Anatole et Trompetta avaient la responsabilité de l'orchestre: ils ont assuré grave, malgré des micros et un son tout pourris. Ils rêvent de jouer au Paléo, alors ils friment un max. Zerfilie, qui était en retard, n'a rien trouvé de mieux que se cacher dans le cadeau et manger le gâteau d'anniversaire. Résultat, 12 kilos en trop. Scarlette et Emilio avaient conçu un mobile de plusieurs mètres avec plein de bouées. Ils n'ont toujours pas retrouvé leur souffle. Anne, alias Sidonie, avait la lourde tâche de manager toute l'organisation (bénévoles, clowns, serveurs, serveuses, partenaires, invité.es de marque, etc..) Résultat, elle est crevée et elle veut prendre sa retraite, un comble à 25 ans! Berlingotte, belle comme un coeur, qui ressemble de plus en plus à sa cousine Amy Winehouse, accueillait le public. Elle a provoqué des scènes d'hystérie. Octavine, Nina de los Peines et Mozzarella, préposées au service, ont assuré une prestation hors norme faite de maladresses, chutes et glissades. Résultat, Hôpiclowns a une note de pressing longue comme le bras. Pita et Saturnino sont arrivés par surprise d'Amérique du Sud, toute l'équipe était folle de joie, ce qui a entraîné un bazar monstre lors de la chanson d'anniversaire. Et pour terminer, Serpillette n'a rien trouvé de mieux que séduire Monsieur Poggia. A l'heure où je vous écris ces lignes, nous n'avons aucune nouvelle d'eux, si ce n'est qu'ils ont été aperçus sur une plage à Copacabana. Heureusement que Sandrine notre super secrétaire comptable et nos bénévoles étaient là, sans eux, sans elles, vous l'avez compris, la fête n'aurait jamais pu avoir lieu. Merci et vivement les 30 ans!

CANONICA, UN FIDÈLE SOUTIEN

Depuis 2014, j'ai l'honneur et le plaisir de soutenir l'association Hôpiclowns en lui reversant CHF 3,- pour chaque clown vendu dans nos boutiques de chocolats Canonica. Nos chocolatiers et moi-même sommes fiers de pouvoir soutenir cette association qui arrive à redonner le sourire aux enfants malades ainsi qu'aux seniors souvent rongés par la solitude. A titre personnel, j'ai eu l'occasion de croiser les hôpiclowns aux Hôpitaux Universitaires de Genève qui non seulement ont tranquillisé et amusé mon fils malade, m'ont fait oublier ne serait-ce qu'un instant que je me trouvais aux urgences pédiatriques et qui ont en outre soulagé le corps médical. Le moral est essentiel pour aller mieux et l'association Hôpiclowns y concourt assurément.

Vincent Canonica. www.canonica.com

MERCI À NOS PARTENAIRES

Accès Personnel
Institut International Notre-Dame du Lac
Kiwanis Club Genève Métropole

FONDATIONS

Anita Chevalley
Assura
Buz
David Bruderer
Gabu
Groupe Mutuel
Jan Baron Mladota
McCall MacBain
Nak-Humanitas
Philanthropique Famille Sandoz
Pierre Mercier
Robert et Carla Rey-Kortland

LOTERIE ROMANDE

COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

Aire-la-Ville
Cartigny
Céligny
Choulex
Collonge-Bellerive
Grand-Saconnex
Laconnex
Lancy
Meinier
Plan-les-Ouates
Pregny-Chambésy
Puplinge
Russin
Satigny
Thônex
Troinex

GROUPES ET ENTREPRISES

Atlanticomnium SA
Borga Toitures SA
Caragnano & Cie SA
Ecole Moser SA
Entraide Paroisse Protestante de Cologny
Force Promotion SA
Gatto SA
HUG
Leicosa SA
Moto Axxe
MS Services SA
Nouvelle Pharmacie du Bourg-de-Four Sàrl
PRAC Sàrl
PolmunEvents
Simad Charity SA
Société Privée de Gérance SA
Socotab Frana SA
Vulliez SA

ET LES INSTITUTIONS AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS :

les Hôpitaux Universitaires de Genève, l'Ecole de Pédagogie spécialisée de la Roseraie, les Foyers Clair Bois-Pinchat, Gradelle et Minoteries, l'Etablissement Médico-Social Happy Days et les Centres d'hébergement collectif d'Anières et de la Seymaz (Hospice Général).

DONS 25 ANS

Partenaires
L'IceBergues, HUG, Canonica, NS Partners

Aimé Pouly SA / A. Pinto Fleurs / Aréna Cinémas La Praille / Association « La Rose des Vents » / Association ProSpecieRara / Autour du Bain / Bain-Bleu Hammam & Spa / Betjeman and Barton / Café des Négociants / Caran d'Ache / Chocolaterie Rohr/ Ciclissimo Carouge / Cinéma Bio / Coop / Crousaz Isabelle / Domaine Dugerdil à Dardagny / FR Coiffure / Genève Plage / Genève-Servette Hockey Club / L'Astuce / Les Fleurs de Minamoune / Libraire du Boulevard / Maxiplus– la Hotline d'idées et bons plans / Micheli Chocolaterie / Miyettte / Mme Duc - souvenirs suisses / Origin Float Expérience / Pharmacie du Bourg de Four / Restaurant Zaïzaï / Servette Football Club / Théatre Amstragram / Théatre de Carouge / Théatre du Galpon

Impression Fondation BVA
Rédaction K. Pósfay Barbe, H. Beausoleil, C. Corpataux, D. Hartman, J. Douplat, A. Lanfranchi
Crédits photos Hôpiclowns, G. Lecoultre, E. Barraclough
Graphisme alveo.design
Imprimé à 4'000 exemplaires

FAIRE UN DON

Banque Cantonale de Genève
Compte 5029.71.24
IBAN
CH 94 0078 8000 0502 9712 4
ou Postfinance
IBAN
CH84 0900 0000 1748 8126 1

Avenue Sainte-Clotilde 9
CH-1205 Genève

T: +41 22 733 92 27

contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch